

Ephésiens 4.1-6
Efforçons-nous de conserver l'unité de l'Esprit !
EPEM
Dimanche 15 février 2026

Introduction

Le 11 décembre 1936 la vie d'Elizabeth Windsor a basculé. Ce jour-là, son oncle, Edouard VIII, le roi d'Angleterre, a abdicqué. Ce même jour, son père est devenu le nouveau roi George VI. A l'âge de 10 ans, elle est donc devenue, contre toute attente, l'héritière présomptive de la Couronne. Elle deviendra effectivement reine d'Angleterre 15 ans plus tard, à l'âge de 25 ans, et le restera jusqu'à sa mort, en 2022, c'est-à-dire pendant 70 ans, devenant ainsi le souverain britannique dont le règne a été le plus long. Sa destinée humaine a bien-sûr été complètement transformée par son appel à la royauté. En fait, son caractère même a changé, car avant d'apprendre qu'elle deviendrait sans doute reine, elle était plutôt dissipée, tandis qu'après, elle est devenue très sage et même exemplaire.

Impressionnante destinée ! Mais ce n'est rien, par rapport à notre appel, l'appel que nous avons reçu de Dieu, et qui s'adresse en fait à tout homme : devenir enfant de Dieu ¹, et régner avec lui ² ! pour un règne qui n'aura pas de fin ! De même qu'Elizabeth n'aurait pas dû devenir reine, car elle n'était pas née dans la bonne famille (elle était seulement la nièce du roi), nous aussi, nous ne devrions pas régner avec Christ, car nous aussi, nous ne sommes pas nés dans la bonne famille, c'est-à-dire la famille de Dieu. En plus de cela, et surtout, nous sommes foncièrement indignes, au niveau moral, de faire partie de la famille de Dieu. Le fait qu'il consente à nous adopter, et même qu'il le veuille, devrait créer en nous de profonds sentiments d'indignité ³, d'humilité et de reconnaissance.

Le texte sur lequel nous allons méditer aujourd'hui mentionne à plusieurs reprises cet appel de Dieu. Lisons :

Ephésiens 4.1-6. Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, 2. en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour, 3. vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. 4. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; 5. il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, 6. un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.

Je propose d'étudier ce texte de manière linéaire, selon le plan suivant :

- 1) Le verset 1 : L'appel de Dieu, ou l'Evangile (la Bonne Nouvelle) ;
- 2) Le verset 2a ⁴ : "En toute humilité et douceur, avec patience", où je commenterai

1. Jean 1.12-13 : "Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, 13. non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu."

2. II Timothée 2.12 : "Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui" ; Apocalypse 3.21 : "Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône" ; Apocalypse 22.5 : "Et ils régneront aux siècles des siècles."

3. Cf. par exemple Jean Baptiste en Jean 1.27 : "Je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers" ; Pierre en Luc 5.8 : "Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus, et dit : Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur."

4. C'est-à-dire la 1ère moitié du verset 2.

successivement les trois qualités mentionnées ;

et enfin la fin du texte :

3) Les versets 2b à 6, qui constituent, je pense, le message principal de notre passage, et que l'on pourrait résumer de la manière suivante (en reprenant de manière légèrement modifiée les mots du verset 3) : "Efforçons-nous de conserver l'unité de l'Esprit !"

Développement

1) Le v1 : L'appel de Dieu (ou l'Évangile)

a) Cet appel est omniprésent dans notre texte

Cet appel de Dieu est en fait assez omniprésent dans notre texte, même si cela ne saute pas forcément aux yeux dans la plupart de nos traductions françaises. Voici les 4 mots faisant référence à l'appel de Dieu dans notre passage : les mots "vocation" et "adressé", au verset 1, ainsi que les mots "appelé" et "vocation" au verset 4. Dans l'original grec, ces 4 mots proviennent tous du même radical "kaleo" qui signifie "appeler". Ainsi, la traduction littérale de l'expression "la vocation qui vous a été adressée" pourrait être "l'appel dont vous avez été appelés." ⁵

b) Cet appel change tout

De même que l'appel à la royauté a bouleversé la vie terrestre d'Elizabeth Windsor, l'appel de Dieu bouleverse (normalement !) la vie de ceux qui y répondent positivement ! Dès maintenant, mais jusque dans l'éternité ! Cet appel de Dieu, cette vocation céleste ⁶, pour reprendre une autre expression de Paul, chamboule entièrement notre vie. "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. **Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.**" ⁷

c) En quoi donc consiste cet appel ?

Pour le dire très rapidement :

L'amour de Dieu nous attire à lui (et nous pousse donc à la repentance).

Cet amour de Dieu pour nous a culminé dans le fait que Jésus, son Fils, se soit fait homme ⁸, et ait accepté de mourir à notre place. Cette mort permet à tous ceux qui croient en lui d'obtenir la vie éternelle (dès ici bas), et de marcher vers le ciel (qui est notre destination finale), pour être toujours avec Dieu.

Exhortation à y répondre positivement

J'aimerais maintenant exhorter chacun à y répondre positivement. Répondre à cet appel ne consiste pas seulement à **dire** à Dieu : "Oui, je me repens de mes péchés, je veux te suivre et marcher avec toi", et dans la vie de tous les jours, à nous accommoder du péché, à suivre nos propres voies au lieu de suivre les voies de Dieu. Non, répondre à cet appel consiste à **marcher** avec Dieu et en direction de son ciel, dans la vie de tous les jours. Tout le monde ici est donc concerné par cette exhortation. Soit que nous

5. Cette remarque figure dans le livre de C. Marshall & T. Payne, L'essentiel dans l'église, apprendre de la vigne et de son treillis, à la page 138, dans la note 27. Cela dit, la traduction (très littérale) Darby le rend exactement ainsi.

6. Cf. Philippiens 3.14 : "Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ."

7. Il s'agit de la citation de II Corinthiens 5.17.

8. Cf. Jean 1.14 : "Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père."

soyons déjà enfants de Dieu et sur le chemin du ciel, soit que nous ne soyons pas encore ses enfants.

"Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, **à marcher** d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée" (Ephésiens 4.1)
nous dit Paul.

Signalons cependant que même si la destination du chrétien est glorieuse, le chemin pourra être très difficile à certains moments, ainsi que Paul le laisse entendre en rappelant qu'il est "prisonnier dans le Seigneur" alors qu'il écrit ces mots.

Je l'ai déjà dit et je le répète, le contraste entre la grandeur de notre appel et notre propre petitesse, produit en nous un profond sentiment d'humilité (si nous comprenons un tant soit peu ces deux points : la grandeur de l'appel et notre petitesse). Cela devrait nous amener à dire, comme le roi David : "Qui suis-je, Seigneur Eternel, [...] pour que tu m'aies fait parvenir où je suis ?" ⁹ Cela nous conduit naturellement à notre 2ème partie.

2) Le v2a : "En toute humilité et douceur, avec patience"

L'humilité, la douceur, et la patience sont des qualités qui vont souvent de pair, comme c'est le cas dans notre passage.

a) En toute humilité

L'humilité est la vertu chrétienne par excellence. Il semble que le mot humilité n'existait pas, à l'époque de Paul, dans les langues grecques et latines, c'est-à-dire dans les langues dominantes du monde occidental. Selon toute vraisemblance, ce mot aurait été inventé par les chrétiens, et probablement par Paul. ¹⁰

Notons que notre passage se situe au début de la partie pratique de l'épître aux Ephésiens ¹¹, et que l'humilité y est mentionnée en tout premier. C'est le cas dans de nombreux autres passages de la Bible. Ainsi la partie pratique de l'épître aux Romains commence aussi par la mention de l'humilité. "Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun" nous dit Paul en Romains 12.3. De même, Jésus démarre le sermon sur la montagne par ces paroles bien connues : "Heureux ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle, car le royaume des cieux leur appartient !" ^{12 13}

Par rapport à l'exhortation principale de notre texte, "conserver l'unité de l'Esprit", nous comprenons tous que l'humilité favorise l'unité et la paix, tandis que l'orgueil favorise les divisions et les querelles. "C'est seulement par orgueil qu'on excite des querelles" nous affirme le livre des Proverbes. ¹⁴

Acceptons donc de prendre un place inférieure ! Sachons ne pas forcément donner

9. II Samuel 7.18.

10. D'après le commentaire donné par J. MacArthur sur Ephésiens 4.2.

11. En effet, l'épître aux Ephésiens se divise naturellement en une partie doctrinale (les chapitres 1 à 3) et une partie pratique (les chapitres 4 à 6).

12. Il s'agit de Matthieu 5.3 dans la version Segond 21.

13. De même le chapitre 18 de Matthieu, consacré à la communauté de vie du royaume de Dieu, démarre par la question des disciples : "Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ?" (au verset 1) et par la réponse que leur donne Jésus : "Quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux" (au verset 4).

14. En Proverbes 13.10.

notre avis sur toutes choses quand cela n'est pas utile et nécessaire, car "ce n'est pas à l'intelligence que l'insensé prend plaisir, c'est à la manifestation de ses pensées" ¹⁵. Apprenons aussi, ou continuons à apprendre, à servir les autres, à l'exemple de Jésus quand il a lavé les pieds de ses disciples ! ¹⁶ Aimer comme Jésus, c'est servir comme Jésus.

b) Et douceur

Pour montrer que la douceur favorise l'unité et l'harmonie, je vais encore citer un proverbe :

Proverbes 15.1 : "Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère."

Soyons donc bons, délicats, remplis de grâce et de tendresse, avec tout le monde, y compris avec ceux qui sont, d'après nous, dans l'erreur et le péché ! Comme le disait Job à ses amis, alors qu'il était confronté à leur dureté, "celui qui souffre a droit à la compassion de son ami, même quand il abandonnerait la crainte du Tout-Puissant." ¹⁷

Si nous sommes portés à juger trop sévèrement notre frère concernant tel ou tel péché, n'oublions jamais que le péché est un sujet que nous connaissons très bien, malheureusement, de manière théorique, et de manière pratique !

N'oublions pas non plus que l'orgueil et la dureté repoussent, tandis que l'humilité et la douceur attirent.

"**Venez à moi**, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos", disait Jésus ; "prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, **car je suis doux et humble de cœur**." ¹⁸

c) Avec patience

Si le comportement de mon frère me déplaît, ou m'irrite, ou si j'ai l'impression qu'il doit encore (beaucoup) progresser, je suis appelé à la patience. "L'amour est patient" et "l'amour supporte tout". ¹⁹ Cela nous mène à notre 3ème partie : "Efforçons-nous de conserver l'unité de l'Esprit", où nous allons commencer par considérer les paroles suivantes de Paul :

Ephésiens 4.2b : "Vous supportant les uns les autres avec amour."

3) Les v2b à 6 : Efforçons-nous de conserver l'unité de l'Esprit !

a) En nous supportant les uns les autres avec amour

Le mot "supporter", aussi bien en français que dans l'original grec, a deux significations. D'une part, supporter quelqu'un peut vouloir dire : l'accepter, l'avoir à charge, endurer patiemment sa présence. D'autre part, cela peut aussi signifier : l'encourager, le soutenir, être son supporter.

a1) Je commence par la 1ère signification : Acceptons-nous les uns les autres !

Si nous avons certains soucis relationnels avec quelqu'un, peut-être parce que nous avons des caractères difficilement compatibles, ou bien parce que nous avons du mal

15. Proverbes 18.2.

16. Cf. Jean 13.1-17.

17. Job 6.14.

18. En Matthieu 11.28-29a.

19. Il s'agit des 1ère et dernière descriptions de l'amour données en I Corinthiens 13. Ce chapitre 13 est consacré à l'amour, et voici I Corinthiens 13.4a : "L'amour est patient" et I Corinthiens 13.7d : "Il supporte tout."

à nous comprendre, ou bien même parce que nous nous comprenons très bien, mais que nous sommes souvent en désaccord, eh bien, Paul nous exhorte à nous accepter mutuellement. Avec amour ! Pas en serrant les dents ! Il ne s'agit pas de faire bonne figure extérieurement, alors qu'intérieurement nous bouillonnons de rage. Non, il s'agit vraiment de nous aimer sincèrement !

a2) Passons maintenant à la 2ème signification : **Encourageons-nous les uns les autres !** J'ai envie de lui donner le sous-titre suivant : **l'importance phénoménale de l'encouragement !** Je suppose et j'espère que nous avons tous des souvenirs de personnes qui nous ont fortement encouragés à certains moments de notre vie. Malheureusement, nous avons probablement aussi des souvenirs de personnes qui nous ont vivement découragés.

Pour montrer l'importance fondamentale de l'encouragement, je vais vous donner un exemple de ce qu'il peut produire. Je me rappelle très bien du jour où j'ai appris à nager. J'avais environ 14 ans et jusque là, les cours de natation que j'avais suivis au collège n'avaient réussi qu'à me terroriser. J'étais surtout terrorisé par l'exercice qui consistait à sauter dans le grand bain (où je n'avais pas pied), et à saisir la perche que le professeur tendait. Quand j'étais en 6ème, mes parents avaient même dû me faire dispenser des cours de natation après avoir entendu mes cauchemars. Cependant, un jour, toujours pendant une séance de natation du collège, alors que j'étais en train de traîner dans le petit bain à ne rien faire en attendant que la séance se termine (car mon cas était désespéré), un maître-nageur que je ne connaissais pas s'est approché de moi. Avec beaucoup de patience et de douceur, il a réussi à me faire faire plusieurs exercices. Je me rappelle qu'il m'a aussi demandé mon nom. Il m'a alors dit qu'un grand champion de natation s'appelait comme moi. Toujours dans cette même séance, à moi qui était terrifié à l'idée de sauter dans l'eau profonde, il m'a dit : "Maintenant, je vois que tu sais nager. Tu vas donc monter sur le plot, plonger dans le grand bain, et nager sur toute la longueur de la piscine, soit 25 mètres." Il était persuasif, il avait l'air de connaître son sujet. Je l'ai donc écouté, et je l'ai fait.

Encourageons-nous les uns les autres !

b) Quelques fondements de l'unité

L'unité des chrétiens provient entre autres des faits suivants :

- l'Esprit de Dieu habite en eux ;
- ils sont frères, car ils ont le même Père ;
- ils vivent les mêmes expériences fondamentales : la foi en Jésus ; le baptême ; et la même espérance, c'est-à-dire qu'ils vont tous au même endroit, le ciel, où ils seront dans la présence glorieuse de Dieu.

Conclusion

- 1) Dieu nous invite tous à marcher d'une manière digne de l'appel qu'il nous a adressés ;
- 2) En toute humilité, et douceur, avec patience ;
- 3) En nous acceptant les uns les autres ; en nous encourageant les uns les autres ; et en nous efforçant de converger l'unité de l'Esprit.